

Le coin des enfants

En visitant le Salon des dessins d'enfants

Quelle charmante chose qu'une exposition de dessins d'enfants, et il semble bien que l'on ne puisse pas trouver plus d'originalité que dans ces petits tableaux pleins de fraîcheur et de naïveté !



Il est vrai que nos excellents confrères, le « Journal de Mickey » et « Robinson », ont fort bien fait les choses et, dans une somptueuse salle de Paris, ils nous ont conviés à assister au « vernissage ». Ces œuvres de jeunes maîtres de la palette ou du crayon de couleur sont les résultats de divers concours jeunes dans ces hebdomadaires de la jeunesse et il est étonnant de voir avec quelle variété des petits garçons et des petites filles arrivent à interpréter le même thème : un d'entre eux est fort amusant et s'intitule : « L'oncle Léon voyage dans la planète Mars ». Toute la fantaisie s'y donne libre cours et ce brave oncle est tantôt représenté arrivant en parachute-parapluie sur une terre peuplée de gnômes hideux, tantôt catapulté par un engin monstrueusement compliqué, ou de cent autres façons encore...

Voici aussi les dessins sans paroles ou l'humour, l'esprit et le talent sont d'autant plus difficiles à obtenir qu'il n'y a aucun texte accompagnateur ! Un de ceux-ci est particulièrement drôle : son auteur, qui n'a que sept ans, lui donne cette légende : « Ces basses n'ont l'air de rien ! » et l'on voit un tout petit monsieur qui veut donner du sucre à un basset. Le chien fait aussitôt le beau, mais alors, oh malheur ! le petit monsieur devient trop petit et doit monter sur une chaise pour donner le morceau de sucre. Pour un basset, c'est le comble de l'ironie...

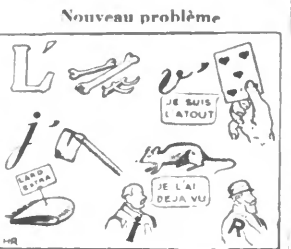
Enfin, il faut citer encore quelques certains d'aquarelles variées, des dessins faits avec des traits ou des chiffres, des caricatures d'actes ou des pays, vus par ces jeunes humoristes en herbe, prennent des formes ou des aspects tout à fait inattendus, et bien d'autres concours fort attrayants.

En tout cas, c'est une initiative très sympathique et elle nous vaudra peut-être, plus tard, quelques grands artistes qui auront pu ainsi, à un fort jeune âge, affronter déjà les affres du « salon » et de la critique.

J. DELUNE.

RÉBUS

Solution du problème précédent
HAMPE — HAIE — IDA veut GL' — EY — I — NCEUD — r'GEUPS — KIA — AIN — N'GEUL.



LES PHRASES HISTORIQUES

« L'ÉTAT, C'EST MOI ! »

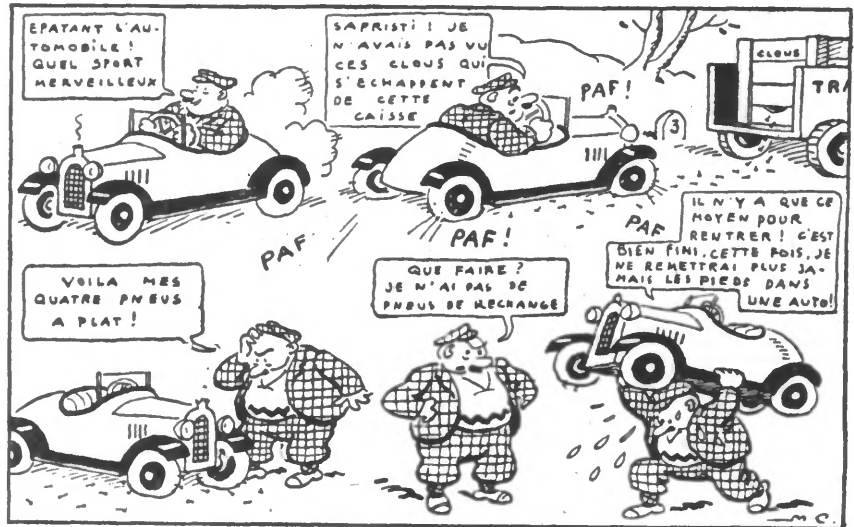
On a prêté à Louis XIV, jeune encore, ce mot : « L'Etat, c'est moi ! » qu'il ne prononça jamais et dont on a fait longtemps le symbole de l'absolutisme.



C'est le 13 avril 1655, prétend-t-on, que le roi venu gourmander les membres du Parlement, l'aurait proféré, en habit de chasse, un furet à la main.

Il y a là une part de vérité, mais aussi une part de légende dont les travaux de Chérel ont fait justice. A vrai dire, Louis XIV pénétra bien dans la salle du Parlement, vêtu d'un costume insolite pour la circonstance, justaucorps rouge et chapeau gris. Il défendit énergiquement aux membres de l'assemblée de s'occuper des actes politiques du roi et de les discuter ; il leur reprocha de ne causer que des troubles.

M. COURANDER FAIT DE L'AUTOMOBILE

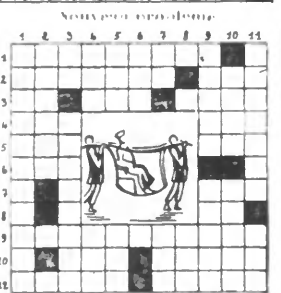


Devinette historique



Que représente cette scène historique ? Inspirez-vous de la phrase ci-dessus et reconstituez les lettres manquantes, et puis montrez que vous avez bien appris votre Histoire de France en disant quelle est la phrase prononcée par ce chef gaulois ?

Mots croisés



VERTICALEMENT

1. Dangereuse. — 2. Paragraphe. — 3. Article. — 4. Morceau solide qui reste d'un vieux cadavre. — 5. Prière latine. — 6. Pronom relatif. — 7. Ville de Chaldée. — 8. Rongeur. — 9. Animal très réçu. — 10. Habitant de la plus grande partie de l'Afrique. — 11. Elle recouvre tout le corps. Qui du croit pas en Dieu. — 12. Tout petit débris. — 13. Pendant la récréation. Lucien et Henri bavardent. — 14. Il est beau, mon papa, dit Lucien, tellement beau qu'il a eu un prix quand il était petit. — 15. Henri le toise un instant, fronce son nez, puis : « N'ois ce que c'est, tu es comme moi, tu tiens de ta mère ! »

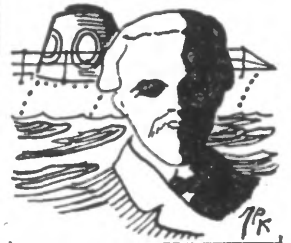
— Mais, papa, je t'assure, ça n'est pas la peine, le professeur a déjà tous les résultats !

Pour vos étrennes ?
L'ALMANACH DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

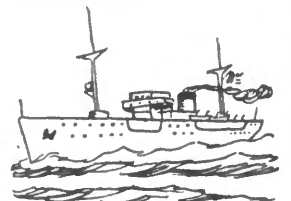
LA MARINE EN IMAGES

LE RAVITAILLEUR « JULES-VERNE » Jules Verne (1822-1905)

Qui de vous, jeunes lecteurs, ne connaît Jules Verne, l'illustre auteur qui a



prévu toutes les réalisations de la science moderne. Il est né à Nantes en 1822, a vécu au Crotoy et est mort conseiller municipal d'Amiens. Ayant vécu au bord de la mer, il l'alma, il a décrit le monde le sous-marin comme s'il avait pu le visiter. C'est au Crotoy qu'il a imaginé et mystérieux capitaine Nemo, le « Ving-t mille lieues sous les mers », que l'on retrouve dans « L'île mystérieuse ».



NAUTILUS

Quant à Jules Verne, son nom a été donné à un bateau d'un nouveau genre, qui est notre premier ravitailleur de sous-marins.

Ce bateau est un véritable atelier flottant prévu pour satisfaire aux besoins d'une escadre de six grands sous-marins trop écartés d'une base navale. C'est un superbe navire de 6.000 tonnes, mesurant 110 mètres.

Il a été construit à Lorient en 1929. En plus de son équipage, il peut loger 15 officiers et 250 hommes des sous-marins qui ravitaillent.

On sait que le confort à bord des sous-marins est assez restreint et c'est une excellente idée que d'avoir mis un hôtel flottant à la disposition de ces vaillants équipages.

Le gabier d'ARTIMON.

André est de plus en plus paresseux, ne sait pas ses leçons, bâcle ses devoirs. Cette semaine, c'est plus grave encore : il ne les a pas faits du tout. Papa se décide à sévir : — Tu seras privé de dessert toute la semaine et de cinéma dimanche. Comment oser-tu te présenter à l'école sans avoir fait ton travail, pourquoi n'as-tu pas résolu ton problème ? — Et André, croyant avoir trouvé l'argument irrefutable : — Mais, papa, je t'assure, ça n'est pas la peine, le professeur a déjà tous les résultats !

Pour vos étrennes ?
L'ALMANACH DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Jeux d'esprit

MOTS CROISANTS

- Dans le vent, dans la pluie, dans une panoplie.
- On peut, sans être un sot, ignorer ce vieux mot.
- Quand on X.X.X., on existe, même si l'on est triste.
- On agit, avec raison : Une illustre maison.
- Terme de procédure. Très connu, je l'assure.
- Une sorte de natte. En paillé, et délicate.

MOTS EN ÉTOILE

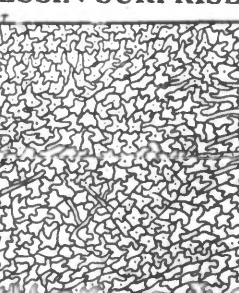
- En son — Pronom — Pâtisserie.
- Un bon, messieurs, je vous en prie !
- Tromper — Bête — Moine — Bébé.
- Le dit — La tête de Macbeth.

Quelle est cette fable ?



Il manque un animal dans cette fable de La Fontaine. Cherchez-le dans les animaux situés en haut du dessin et, d'autre part, trouvez le titre de cette fable en reconstituant l'inscription ci-dessus, dont certaines lettres ont été remplacées par des points.

DESSIN-SURPRISE



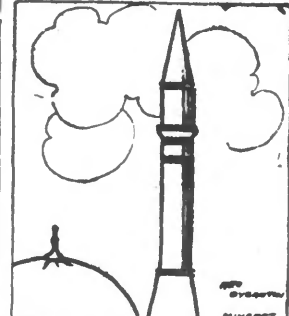
Pour découvrir ce que représente ce dessin, il suffit de remplir au crayon ou à la plume les espaces dans lesquels se trouve un point noir.

COURS DE DESSIN

L'architecture

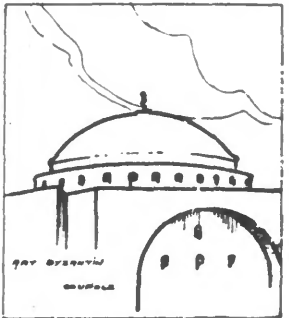
L'ART BYZANTIN

L'art byzantin est un mélange de grec-romain et d'oriental. La ligne courbe domine dans l'art byzantin, ainsi que la richesse des ornements. Les artistes byzantins excellaient, en effet, dans la sculpture de la pierre, le travail des métaux, de l'ivoire, etc., et la création de somptueuses mosaïques.



Quelque l'influence byzantine se soit beaucoup exercée en occident, au Moyen âge, son domaine demeure l'Orient.

Exemples d'architecture byzantine : Sainte-Sophie, à Constantinople ; Saint-Vital, à Ravenne ; église des Saints-Apôtres, à Salonique.



En France, certains édifices romans révèlent nettement les lois byzantines qui inspirèrent leurs architectes.

BONS MOTS

Lolotte a été très déobéissante. Maman la punie et ne lui a donné pour son goûter qu'une tranche de pain sec. Furieuse, désoyée, Lolotte a jeté, dans un geste de dépit, son pain sur le banc du jardin. Quelques instants plus tard, une abeille est venue se poser sur le pain délaigné et la bonne de la petite fille se leva pour la chasser.

Lolotte bondit et la retient par le bras.

— Non, non, non, peut-être qu'elle va mettre un peu de miel dessus, elle ne sait pas, elle, que je suis au pain sec...

Jacques et Jean, douze et treize ans, prennent pour la première fois le train sans être accompagnés. Jean est très distrait, c'est Jacques qui a reçu les recommandations de prudence.

A une station, Jean desire descendre pour acheter un petit pain et du chocolat.

— Surtout, n'oublie pas le numéro du wagon, lui dit Jacques, c'est le 1805, souviens-toi, la date de la bataille d'Austerlitz !

Jean se hâte, revient et, naturellement, ne sait pas retrouver son wagon. Le train siffle, il va partir, l'employé a déjà sauté sur le marchepied. Jean l'interpelle :

— Vite, Monsieur, laquelle est la date de la bataille d'Austerlitz ?

— Ma foi, je n'en sais rien, mais montrez vite... Vous voyez bien que le train démarre.

— Ah ! crie Jean, furieux, je ferai un rapport à la Compagnie et je dirai que ses employés ne savent pas l'histoire de France... Mon wagon ! quel est mon wagon ?

Et le train est parti, laissant sur le quai notre Jean très penaud...

Bonne fin d'année à nos petits lecteurs et amis

LES INVENTIONS AMUSANTES



Voici un système de bateau simple et pratique composé de deux parties séparées et réunies ensemble par deux charnières (fig. 1). Il a l'avantage en cas de mauvais temps de se replier (fig. 2) façon à abriter le pêcheur qui peut continuer à taquiner le goujon sans se mouiller.

LE TROUSSEAU DE LA POUSSE

GANTS DE LAINE

— Veux-tu jouer, Loulette ? — Oh non ! ma fille a trop froid, elle a l'onglée.

— Eh bien ! mets-lui tes gants.

— Vraiment, Loulette, je ne prends rien à ton histoire. — Est-ce parce que tu refuses aussi d'hui qu'il fera chaud demain ? — En effet, ma pauvre Suzon, je te donnerai une petite explication, si tu ne fera pas chaud demain, ni demain, puisque l'on nous promet vague de froid et c'est pour cela je rentre, car je veux en garantir ma fille et finir ses paires de gants.

— Comment ! tu lui fais plusieurs paires de gants ! Ma chère Loulette, tu précipites d'étonnement en stupéfaction. Plusieurs paires de gants ! Quelle coquette !

— Mais oui, je les assortis à chacune ses manchettes ; j'ai un excellent moyen viens le voir, si cela t'amuse.

— Bien volontiers ; cela va non seulement m'amuser mais aussi m'instruire car, si tu m'y autorises, j'en aurai aussi à ma disposition.

Et nos deux amies rentreront pour mettre vite à l'ouvrage.

— Regarde et écoute, dit Loulette, Suzon, j'ai prévu mon patron d'un grandeur de la main de ma fille, vois que je n'ai fait que le pouce, j'ai trouvé une vieille paire de gants laine blanche, maman m'en a donné une ancienne paire de peau beige et j'ai tissé suéde jaune ; j'ai donc obtenu trois paires de gants.

— Après avoir taillé chaque gant, les couds deux à deux à l'envers par le point de piqure mais on peut, pour la peau, faire un point de surjet. Avant d'assembler le dessus et le dessous, doit exécuter les trois nervures au cordonnet, ceci dans le ton dominé des fleurs et ne commencer celles qu'après l'assemblage du dessus et du dessous. Tu vois que je fais les fleurs au point de feston, les feuilles au point de boutonnière, ceci en coton perlé et dans les tons rose, jaune ou blanc ton choix.

— Merci de la leçon, ma petite Loulette ; à mon tour de rentrer bien pour travailler comme toi !

Nouvelles économiques et financières

La Bourse en 1936

Fin déc. 35	Plus haut	Plus bas	24 déc. 36	
3 0 0	73 35	81 50	64 35	73 30
5 0 0	81 90	88 45	96 35	75 90
C. Lyon	1 089	1 800	1 002	1 610
B. Par.	1 029	1 498	502	1 335
C. P. D.	1 087	1 108	918	970
France 20	411	563	225	321
Lena	351	398	173	301
Kühnemann	583	730	395	666
Suez	18 050	26 400	17 800	26 340
Rio-T.	1 438	2 680	936	2 235
R. Dutch	2 247	4 880	2 226	4 268
Or Mex.	1 645	1 770	1 030	1 760

On ne doit pas oublier, en comparant les chiffres que les francs représentant les cours actuels sont dépréciés de 30 %, par rapport à 1935.

Les amples fluctuations constatées ont été provoquées par de multiples éléments politiques ou économiques : l'occupation militaire de la Rhénanie le 7 mars 1936, l'agitation électorale, les grèves qui coïncident avec l'avènement du Front populaire, les nouvelles lois sociales, la dévaluation, le conflit espagnol et ses éventuelles répercussions internationales, la hausse des matières premières.

Le fait est que l'année 1936 a été marquée par de sérieux accomplissements politiques intérieurs et extérieurs pour assurer une évolution satisfaisante du marché financier en 1937.

Bilan sommaire de 1936
Le bilan économique et financier de 1936 considéré en toute objectivité par M. Prédère Jenny, du « Temps », lui apparaît, pour ce qui concerne la France, peu réconfortant. A l'extérieur, nous voyons : la promesse d'un retour plus ou moins prochain à la stabilité des principales devises (promesse contenue implicitement dans les accords « tripartites ») ; une amélioration appréciable de notre commerce extérieur depuis la dévaluation ; à l'intérieur, une reprise des affaires commerciales et de Bourse, dont il n'est possible pas possible d'affirmer actuellement qu'elle constitue un mouvement profond et durable ; enfin une revalorisation en partie et apparemment du portefeuille national de valeurs mobilières.

Au passif, ce constatons nous ? Le franc est déprécié de 30 0/0. Nos réserves monétaires ne trouvent amovoirs d'un quart, ce qui n'a pas empêché la circulation des billets de progresser de 6 milliards. Les cotés de l'émission de monnaie ont été considérables dans des proportions telles qu'il se semble pas que la dévaluation puisse, pendant une période appréciable, accroître la marge de profits des producteurs. Les prix de gros sont en hausse de plus de 30 0/0, et les prix de détail se sont élevés de 50 0/0.

SALADIN NE VEUT PAS TROUBLER LA LECTURE DU VOISIN

